

WANG JISI

Président de l'Institut des études stratégiques et internationales de l'université de Pékin

Merci beaucoup. Je suis ravi de vous rejoindre, même si je ne peux pas être avec vous physiquement, mais j'espère pouvoir le faire dans le futur.

Vous avez posé des questions et je ne peux pas répondre à tout. Comme certains l'ont dit, la Chine est puissante matériellement, mais concernant son image publique sur la scène mondiale, le bilan est plus mitigé. De nombreux rapports médiatiques indiquent que l'opinion publique dans les pays occidentaux, au Japon, en Corée et en Inde est de plus en plus défavorable à la Chine. J'ai récemment entendu que M. Kishida pourrait devenir Premier Ministre au Japon rapidement et c'est lié à sa vision ainsi que celle d'autres Japonais de la Chine d'aujourd'hui. Il a fait ses études aux États-Unis et il est pragmatique mais probablement hostile aux valeurs politiques de la Chine. J'aimerais connaître l'opinion de mon collègue de Corée du Sud sur les élections à venir dans son pays et si le prochain président de Corée du Sud pourrait avoir une autre approche de la Chine.

La semaine dernière, les dirigeants des quatre pays qui composent le groupe informel du QUAD, les États-Unis, le Japon, l'Inde et l'Australie, se sont rencontrés pour la première fois en personne à la Maison Blanche. Le but officiel est d'empêcher la Chine d'imposer une hégémonie incontestée en Asie. Il y a eu d'autres tendances et développement défavorables pour la Chine ces derniers mois. Cependant, on en entend à peine parler dans les médias chinois et ils restent largement inconnus du grand public en Chine. Les médias chinois sont remplis de triomphalisme chinois, répétant « Nous gagnons, nous gagnons et nous gagnons toujours. Nous avons des amis dans le monde entier qui nous félicitent de nos succès ». Cette image auto-construite fait qu'il est difficile pour Pékin de se montrer conciliant envers les pays hostiles à la Chine.

Je ne vois aucune chance que Pékin ne recule sur les principaux problèmes de politique étrangère et adoucisse son ton, du moins en paroles. Nos participants français ont demandé à la Chine d'être humble mais cela semble peu probable dans un futur proche. La Chine est engagée dans une stratégie de concurrence à long terme qui pourrait durer des décennies. Cependant, au moment où nous parlons, Pékin et Washington sont toutes les deux occupées par leurs impératifs nationaux respectifs. Du côté chinois, il s'agit des coupures d'électricité qui ont eu lieu dans de nombreuses provinces, en particulier au nord-est, ou encore la crise de la dette à laquelle fait face Evergrande qui est un autre exemple de faiblesse chinoise. Mais le problème le plus inquiétant est le ralentissement de la croissance économique. Il y a des soucis concernant le ralentissement de la fertilité et le vieillissement de la population. Il est difficile d'atteindre le but de « prospérité commune » quand la croissance économique est



plus lente, les entreprises privées sont étouffées et vont mal, et le système de santé n'a pas été amélioré de façon notable.

Du côté américain, nous voyons une polarisation politique qui continue, l'affrontement entre les Démocrates et les Républicains au Congrès, la stagnation de la construction d'infrastructures, la pandémie de Covid-19, l'immigration illégale et le contrôle des armes à feu, pour ne citer que quelques éléments. J'ai la vision d'une étape temporaire dans les relations bilatérales entre la Chine et les États-Unis sur ce point dans les mois à venir. Des questions bilatérales positives voient le jour, mais je ne vois pas ça comme une amélioration. Il pourrait y avoir une réouverture des consulats à Houston et Chengdu. Il pourrait y avoir également des dialogues économiques de haut niveau entre les deux pays. Cependant, la Chine pourrait devoir affronter trois problèmes dans un futur proche. Premièrement, les efforts continus des États-Unis dans leur recherche de l'origine du Covid-19, qui inquiètent la Chine. Deuxièmement, les Jeux Olympiques d'hiver, et si les pays occidentaux ne les boycottent pas, les sondages d'opinion publique montrent que ces pays ne sont pas amicaux et pourraient ne pas entièrement soutenir les Jeux, ce qui serait embarrassant pour la Chine. Troisièmement, on entend parler du sommet pour la démocratie vers la fin de l'année, et bien sûr, ce n'est pas perçu très favorablement par la Chine. La Chine est particulièrement inquiète de la participation de Taïwan à ce sommet ; le Président Tsai Ing-wen ou certains dirigeants de haut niveau ne s'y rendront peut-être pas, mais même une participation des dirigeants moins importants ne sera pas bien vécue par la Chine.

Nous avons vu l'intensification de la guerre de propagande chinoise, à la fois dans le pays et à l'international, contre les États-Unis. Les médias diffusent des rapports sur les tensions raciales, les problèmes de contrôle des armes, la mauvaise gestion de la pandémie, les violations des droits humains aux États-Unis et les échecs internationaux comme en Afghanistan. Cependant, la campagne de propagande s'adresse plus au public national, afin d'améliorer la confiance de la population envers le Parti communiste, plutôt qu'aux publics internationaux qui auront une meilleure compréhension ou une vision plus positive de la Chine. Je vois l'attitude de la Chine comme étant de nature défensive. Je n'adhère pas à la théorie selon laquelle la Chine souhaiterait atteindre l'hégémonie dans le monde ou même en Asie. Comme je l'ai exprimé dans mes articles récents, je pense que la rivalité entre les États-Unis et la Chine est fondamentalement un jeu entre l'ordre national maintenu par le Parti communiste chinois et l'ordre international maintenu et encouragé par les États-Unis. Aux États-Unis, le slogan était « America First », mais la Chine, elle, disait « Communist Party First ».

Je vois que la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine s'est dégradée l'an passé. Sur les questions de changement climatique, l'effort de la Chine est sérieux. Je m'inquiète plus pour le « découplage technologique » que Thomas a mentionné, c'est un véritable problème dans la relation États-Unis – Chine. Il y a également une possible cyberguerre. Et je ne suis pas très inquiet concernant une confrontation malgré l'aventurisme de plus en plus militant de certains citoyens et commentateurs du Net chinois. Nous savons que le Chef d'état-major des armées des États-Unis a appelé son homologue chinois l'an dernier pour empêcher une guerre entre les deux pays, et il y aurait une amélioration des arrangements pour la gestion de crise entre les deux camps. Je pense que la politique chinoise envers Taïwan est cohérente. Xi Jinping a envoyé un télégramme à son homologue, le Président du

Kuomintang à Taïwan, et a déclaré que la Chine et Taïwan devraient trouver une solution pacifique. Bien sûr, la Chine va améliorer sa préparation militaire et il pourrait y avoir des avions de chasse et des bombardiers dans le ciel de Taïwan par exemple, mais je ne vois pas de véritable guerre entre les deux.

Thomas Gomart

Professeur Wang Jisi, j'ai bien peur de devoir vous interrompre. De la même façon que Marcus Noland a mis en avant les facteurs nationaux, je pense que ce que vous avez dit sur l'opinion chinoise va être très utile pour nourrir notre discussion.